

Travail syndical

Dans le dernier numéro du "Monde libertaire", Hébert exhortait les anarchistes à militer dans les syndicats, et Sadik prônait un regroupement syndical. Je pense qu'ils ont raison tous les deux.

Oui, les anarchistes devraient être des militants syndicalistes. En théorie, anarchisme et syndicalisme se complètent admirablement. Dans la pratique, seule l'action ouvrière donnera aux anarchistes une force sociale.

Et combien vaudrait-il mieux, en effet, lutter tous ensemble que d'éparpiller nos efforts, de nous ignorer mutuellement, voire même, hélas ! de nous combattre.

Mais j'ai bien peur que ces deux appels — le second surtout — malgré toute leur pertinence, ne touchent que des convaincus. Que celui qui en doute aille dans les organisations citées par Sadik. Il verra que chacun veut le regroupement autour de ses positions. Et si quelqu'un désire être traité de vendu, de réformiste et de franc-maçon, qu'il vienne à la C.N.T. parler de regroupement syndical.

Faut-il donc désespérer ?

Je ne le pense pas. Je crois que la solution se trouve dans la résolution prise par la F.A. au Congrès de Lyon. Cette résolution doit satisfaire tout le monde puisqu'elle fut unanimement reconduite à chaque congrès.

Elle peut se résumer ainsi:

1- Soutenir la C.N.T.

2- Soutenir toutes les minorités syndicalistes révolutionnaires existant dans les autres centrales et assurer à toutes une place égale dans les organes de la FA.

3- Préparer les anarchistes à s'unir un jour dans une même centrale.

Nous ne pouvons faire autre chose dans l'immédiat qu'appliquer les deux premiers points. Chaque congrès l'a reconnu en reconduisant cette motion. Mais rien n'a été fait pour appliquer le troisième point. C'était pourtant là un travail effectif. Pratique. Mais les «réalistes» (sic) de l'OP.B. avaient bien autre chose en tête !... S'occuper de réalisations pratiques pour l'avenir, fi donc !... Il leur fallait de l'immédiat. Et c'est ainsi qu'on a perdu 5 ans.

N'en perdons pas davantage. Et puisque la F.A. est désormais une grande famille où l'on cherche à s'unir au lieu de se mordre, mettons-nous à l'œuvre pour faire passer cette résolution dans les faits.

Paul LAPEYRE